



AVUSY

Plan Directeur Communal 2005

RAPPORT FINAL
Décembre 2005

document n° 2:
histoire et patrimoine



AVUSY - HISTOIRE et PATRIMOINE
étude pour le plan directeur communal

mars 2003

ANITA FREI



TABLE DES MATIÈRES

• UNE HISTOIRE SEULAIRE	2
• LE TERRITOIRE A LA LUMIERE DE LA CARTOGRAPHIE HISTORIQUE	4
Début du XIXe siècle	
Transformations aux XIXe & XXe siècles	
• LE PAYSAGE HISTORIQUE	8
Les affectations	
Les chemins et la structure bocagère	
• LE RESEAU HISTORIQUE	12
L'Inventaire des voies de communication historiques (IVS)	
Les objets IVS	
Le paysage routier: synthèse	
• LE PATRIMOINE BÂTI	26
Sézegnin	
Avusy et Champlong	
Athenaz	
• LA CARTE DU PATRIMOINE	40
• BIBLIOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE	43

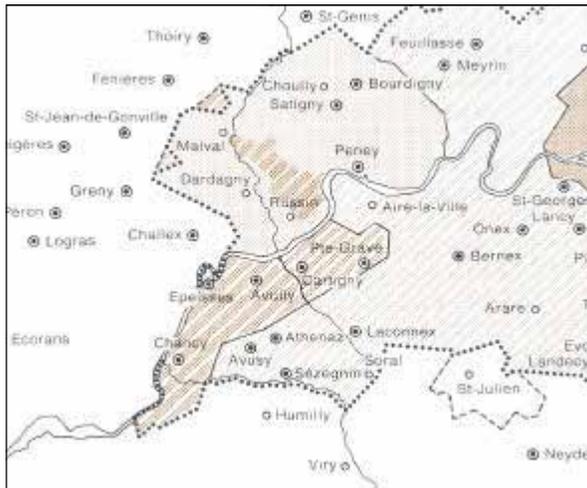
UNE HISTOIRE SECLAIRE

La commune formée en 1816 comprend les villages d'Avusy, Athenaz et Sézegnin et le hameau de Champlong. Le hameau de Sengy ou Seingier, cité du XIII^e au XV^e siècles, a disparu. La première mention connue remonte à 1260 (*Avussie*), quand Amédée II, comte de Genève, reconnaît au prieuré de Saint-Victor la jouissance des droits seigneuriaux dans les villages et paroisses de la Champagne, dont Avusy, Athenaz et Sézegnin, ne se réservant que la haute justice. La chapelle Saint-André, filiale de Chancy, est citée dans la visite pastorale de 1481-1482. Les nobles d'Avusy, de la Grave, de Rougemont et Mestral sont mentionnés dès la fin du XIV^e siècle comme propriétaires de fiefs. La maison forte des seigneurs de la Grave au hameau de Champlong fut détruite en partie en 1564 par les communiers de Cartigny puis, en 1590, par les Bernois qui laissèrent cependant subsister son enceinte.

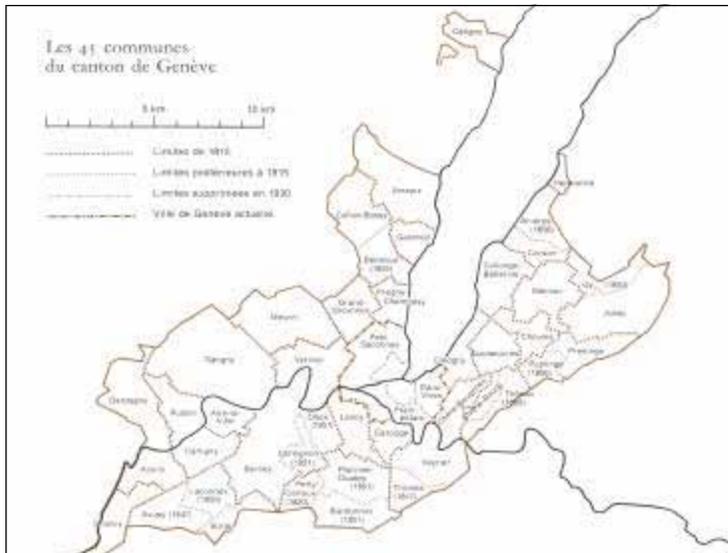
A partir de la Réforme, le sort des localités formant aujourd'hui la commune d'Avusy se confond, du point de vue politique et religieux, avec celui de Chancy, d'Avully et de Cartigny, jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. En effet, par le traité de Turin de 1754, Genève abandonnait Avusy au royaume de Sardaigne, sous l'influence des seigneurs de la Grave, catholiques et partisans de la maison de Savoie. Avusy forme alors une paroisse et en 1758, les De La Grave obtinrent l'érection d'Avusy et de Sézegnin en

baronnie et offrirent l'emplacement de l'église. Les habitants furent toutefois autorisés à pratiquer la religion protestante. De 1798 à 1814, Avusy est une commune du Département du Léman, canton de Saint-Julien. En 1816, le traité de Turin confirme la création de la commune réunie genevoise d'Avusy-Laconnex-Soral, rattachée au nouveau canton de Genève. Le 5 novembre 1847, Avusy se sépare d'avec Laconnex-Soral.

Ce n'est qu'en 1816 que la Laire, sur six kilomètres, est devenue une rivière frontalière. En effet, jusqu'à la constitution du canton de Genève, le territoire de l'actuelle commune d'Avusy entretenait des liens très étroits avec les terres situées sur l'autre rive. Le renforcement des frontières dès la guerre de 1914-1918 a occulté des liens séculaires, dont témoignent encore les nombreux passages sur le cours d'eau.



Ce détail du Plan démonstratif du Traité de Turin de 1754 montre la limite entre le territoire savoyard, où se trouve Avusy, et les terres sous pleine souveraineté genevoise. AEG



LE TERRITOIRE D'AVUSY A LA LUMIERE DE LA CARTOGRAPHIE HISTORIQUE

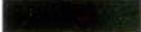
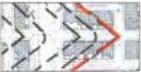
Interprétation des cartes de l'Atlas du territoire genevois

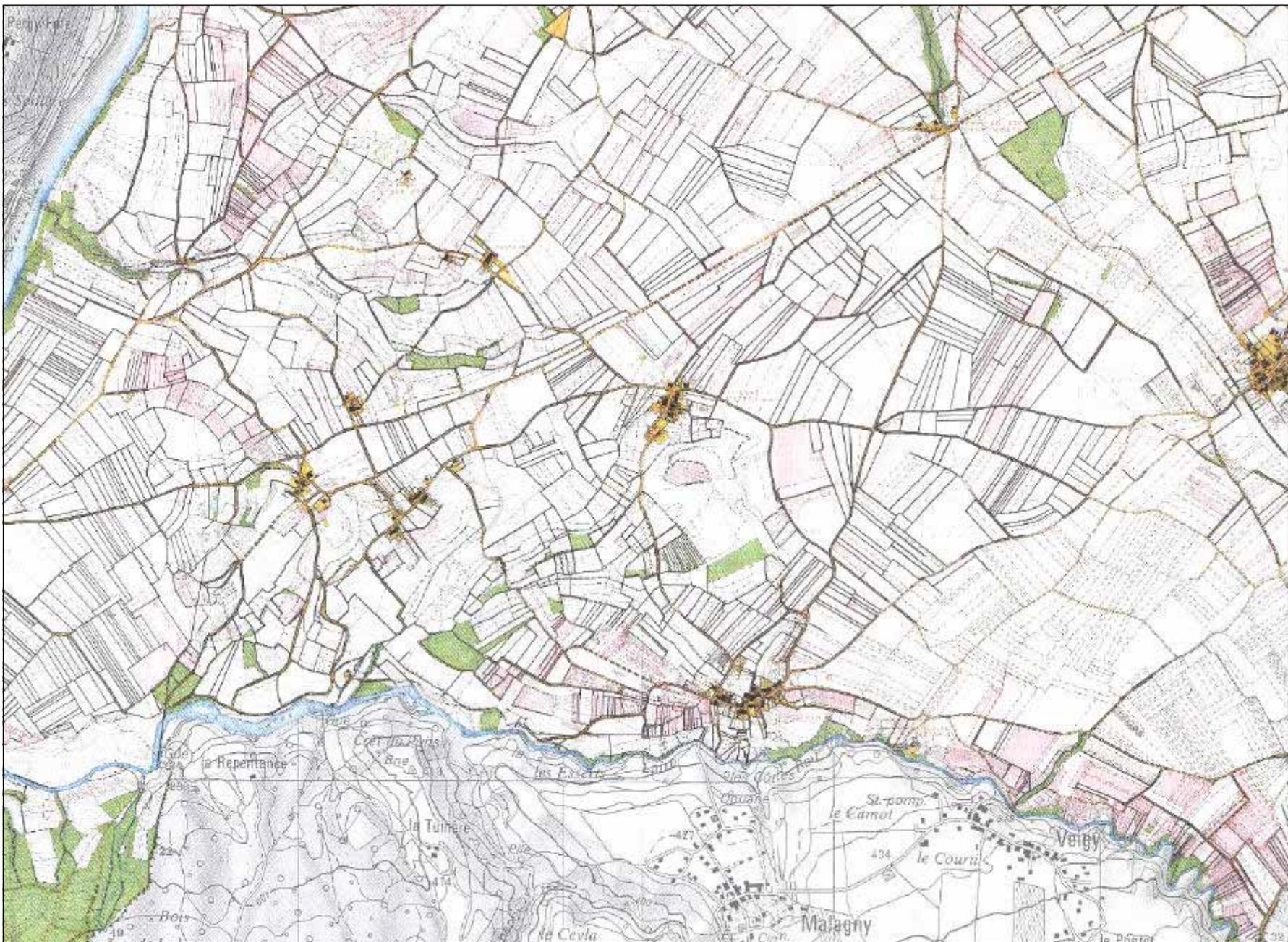
Début du XIXe siècle

Le premier plan de l'Atlas du territoire genevois présente le report du Cadastre français de 1815 sur le plan d'ensemble de 1989-1991. Il offre une lecture de la situation au début du XIXe siècle et, surtout, met en évidence les éléments de cette époque encore existants sur le terrain.

Ce plan révèle l'extraordinaire permanence des lignes de force qui ont construit le territoire historique d'Avusy, que ce soit au niveau des voies de communication, de l'organisation du bâti ou même du parcellaire. Cette image globale très claire ne s'est guère modifiée depuis les relevés de la Mappede sarde vers 1730 ou le Cadastre genevois de 1728-1730.

- le réseau des chemins locaux, reliant entre eux villages et hameaux, et desservant les installations au bord de l'Arve, est préservé, à de rares exceptions près ;
- les mas bâtis, Avusy, Athenaz, Sézegnin, Champlong, subsistent dans leur structure ancienne ;
- l'organisation parcellaire est restée étonnamment stable et conserve sa forme historique, avec toutefois quelques regroupements.

Permanences du cadastre napoléonien	
	Limites parcellaires permanentes
	Limites parcellaires persistantes
	Limites parcellaires disparues
	Bâti permanent (implantation)
	Bâti disparu
Voies de communication, hydrographie, affectations	
	Voies de circulation, cours, places
	Cours d'eau, bassins, étangs
	Marais
	Bois
	Jardins
	Vignes
	Hutins
	Tracé des fortifications, démolies à partir de 1850 Limite des levés du cadastre napoléonien



Atlas du territoire genevois. Permanences et modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles, Carte no 2.1 (détail)

Transformations aux XIXe & XXe siècles

Le second plan de l'Atlas du territoire genevois rend compte des transformations intervenues depuis le Cadastre français. En noir, on trouve l'héritage de l'Ancien Régime et du Département du Léman. Les éléments reportés dans les tons de rouge sont ceux qui apparaissent entre le début du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle. Le jaune orangé souligne les modifications datant de la seconde moitié du XXe siècle.

1815 – 1958/59

A la lecture de ce plan, on peut constater que le XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle n'apportent pas de modifications radicales du territoire historique d'Avusy.

- Les transformations les plus significatives, quoique relativement modestes, sont celles touchant les voies de communication qui sont rectifiées et adaptées au trafic croissant.
- Le tracé de la route de Chancy est modifié entre Avusy et Chancy, empruntant une ligne plus douce au nord de Cannelet.
- De nouvelles voies ou tronçons de voies sont établies: route du Creux-du-Loup, tronçon de la route d'Avusy rejoignant la route de Chancy, partie initiale de la route de Grenand à la sortie d'Athenaz, liaison Ségognin - Malagny.

- En ce qui concerne le bâti, l'évolution pour cette longue période peut être qualifiée de « pointilliste ». Les noyaux bâtis s'étoffent de quelques nouveaux bâtiments (école d'Athenaz, agrandissement de l'église d'Avusy), d'autres s'égrènent de loin en loin le long des voies de communication.
- Par endroits, on assiste à une réorganisation parcellaire, à l'intérieur de la trame d'origine.

1958/59 – 1990

Les trois décennies entre 1960 et 1990 sont marquées par une extension des localités, sans toutefois de grandes poussées de densification.

Ségognin en particulier connaît une augmentation importante des surfaces bâties, par la création de quartier de villas au nord-ouest du village.

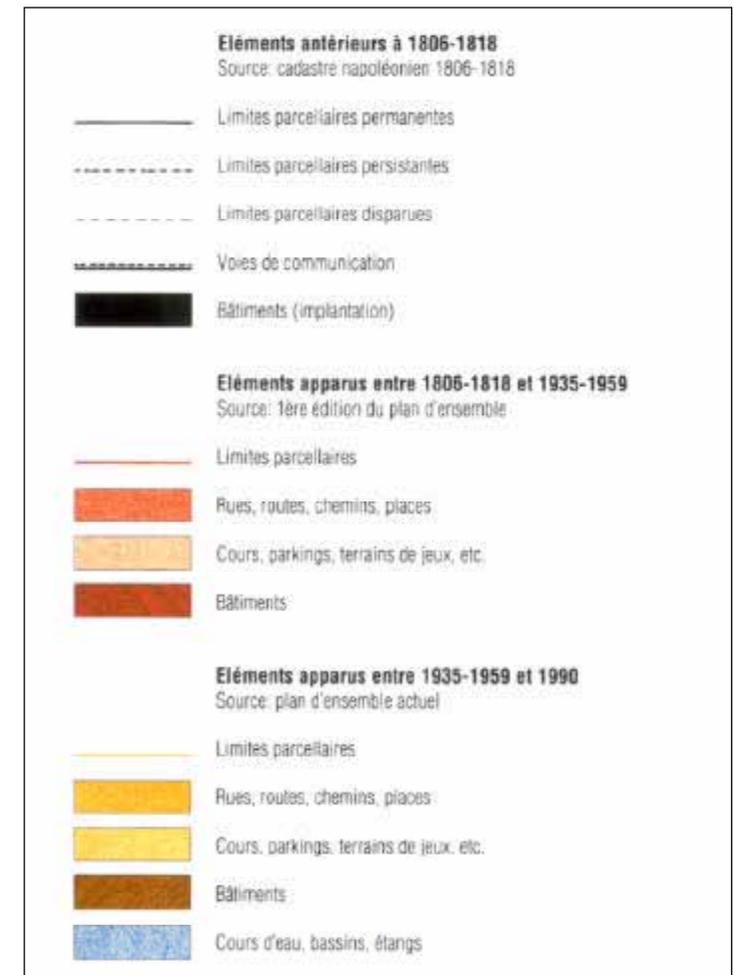
A Avusy et à Athenaz, la croissance se fait plus ponctuellement, à proximité du noyau historique.

Les voies de communication connaissent quelques rectifications qui ne modifient pas la structure héritée de l'histoire.

Les cartes ne permettent pas de lire le phénomène le plus important de ces décennies, soit la transformation profonde de l'affectation des bâtiments, dont la vocation rurale recule au profit du résidentiel. Ceci a permis de freiner la baisse de la population,

les "résidents" compensant peu à peu la diminution du nombre de ruraux.

Elles n'indiquent pas non plus les nombreux "week-ends" installés en zone agricole.





Atlas du territoire genevois. Permanences et modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles, Carte no 2.2 (détail)

LE PAYSAGE HISTORIQUE

La mise en couleurs du plan de l'Atlas Mayer de 1830 donne un aperçu des cultures présentes sur l'actuel territoire de la commune d'Avusy.

Les affectations

La première carte montre les affectations des parcelles, selon les catégories retenues par l'Atlas Mayer : champs, prés, pâturages ou communaux, vignes et hutins, vergers, jardins, bois et broussailles.

Le paysage d'Avusy est composé de trois grandes entités bien distinctes.

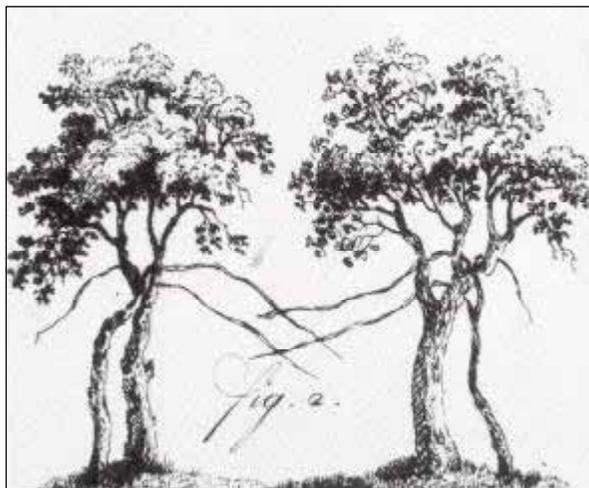
- à l'ouest, une nette prédominance des terres céréalières, qui traduit la vocation séculaire de la Champagne. En effet, dans l'espace rural, le nom de "champagne" indique la présence de sols maigres et légers, faciles à cultiver, qui avant la révolution agricole étaient préférés à des sols plus riches mais aussi plus lourds.
- à l'est, les champs côtoient les prés. Les vignes occupent les versants les plus ensoleillés, alternant avec les hutins, ces vignes suspendues dont les lignes sont séparées par des « tires » où l'on sème du froment ou du seigle.
- au sud, la Laire concentre les pâturages ou communaux, qui occupent les terres les plus ingrates. Mayer n'indique pas de bois.

Dans son Essai statistique sur le canton de Genève de 1817, Jean Picot décrit les terres de Cartigny, Avully et Chancy, une brève description qui s'applique également aux terres de la commune d'Avusy:

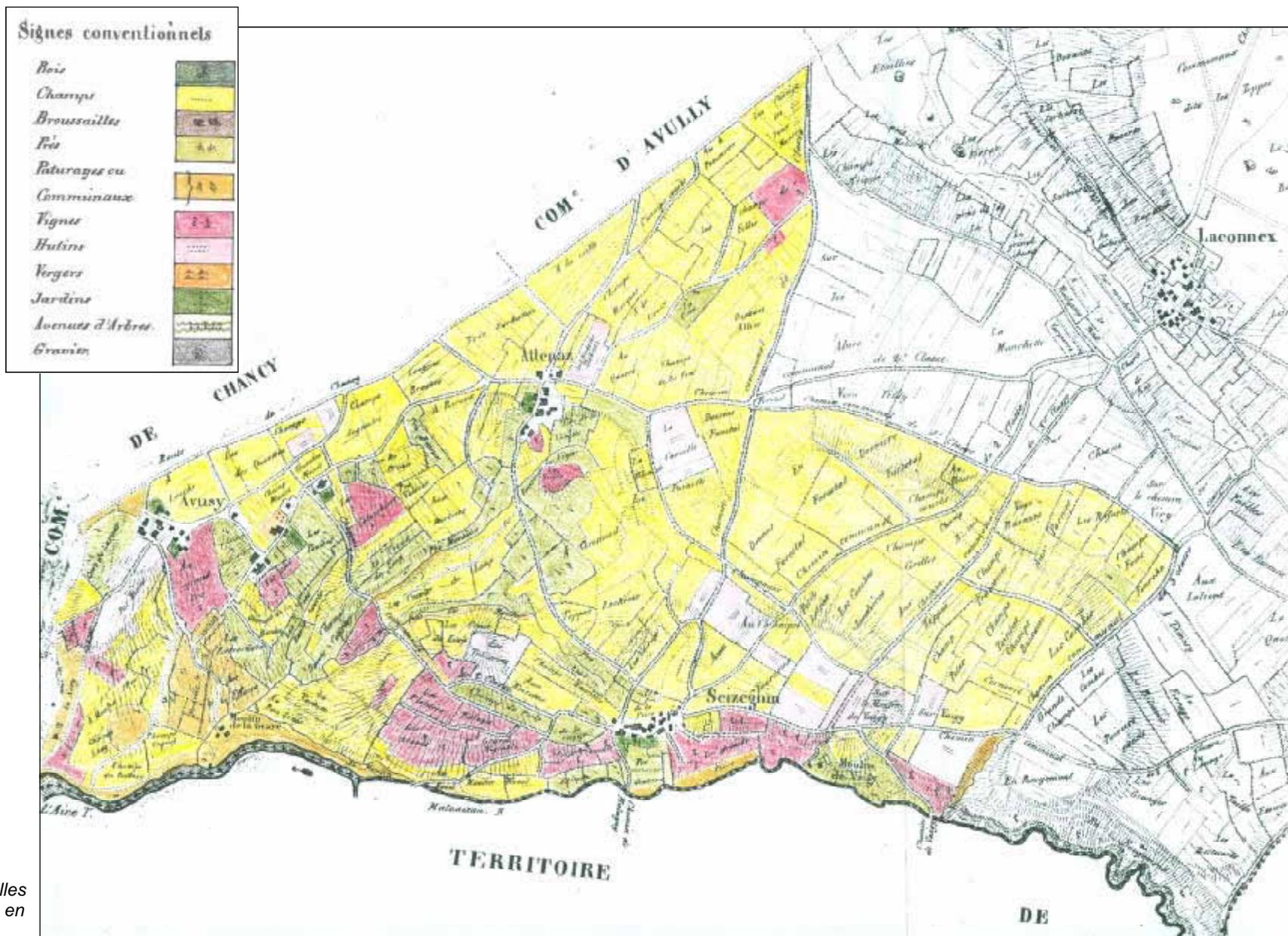
« elles se composent généralement d'un sol léger, dont la culture est facile ; on y remarque de superbes noyers ».

Les hutins (vignes suspendues). Cette gravure tirée du Tableau de l'agriculture toscane de Sismondi (1801) illustre ce que devaient être les hutins genevois.

Dans: Zumkeller, 1992, p. II



“Le nom de champagne est fréquemment associé aux alluvions des vallées. D'une manière générale, les vallées qui comportent un large déploiement d'alluvions récentes et anciennes ouvrent, parmi les paysages bocagers, des trouées claires, parsemées de très vieilles agglomérations rurales. ... Ainsi donc, les champagnes et les hameaux ou villages qui leur sont associés, autrement dit les plus anciens types de terroirs et les plus anciennes formes de peuplement rural qu'on puisse observer dans le domaine de l'économie rurale du Sud, sont, dans la très grande majorité des cas, associés aux terres les plus légères.” (Roger Dion, 1991: 116-117)



Atlas Mayer 1830.
L'affectation des parcelles est révélée par la mise en couleurs.

Les chemins et la structure bocagère

La seconde carte illustre de façon très frappante la structure bocagère typique de la campagne genevoise. Avec ses parcelles délimitées par des haies, le bocage dessine un paysage bien particulier, une campagne quadrillée par de nombreux chemins, eux-mêmes encadrés de fortes haies, souvent rehaussées d'arbres.

Les parcelles fermées par des haies sont protégées contre les déprédations des animaux, le passage des chars ou des gens et le ravage des intempéries. La fonction économique du bocage n'est pas négligeable : les haies fournissent du combustible pour le chauffage et les fours à pain, des liens pour les moissons et de l'alimentation pour le bétail.

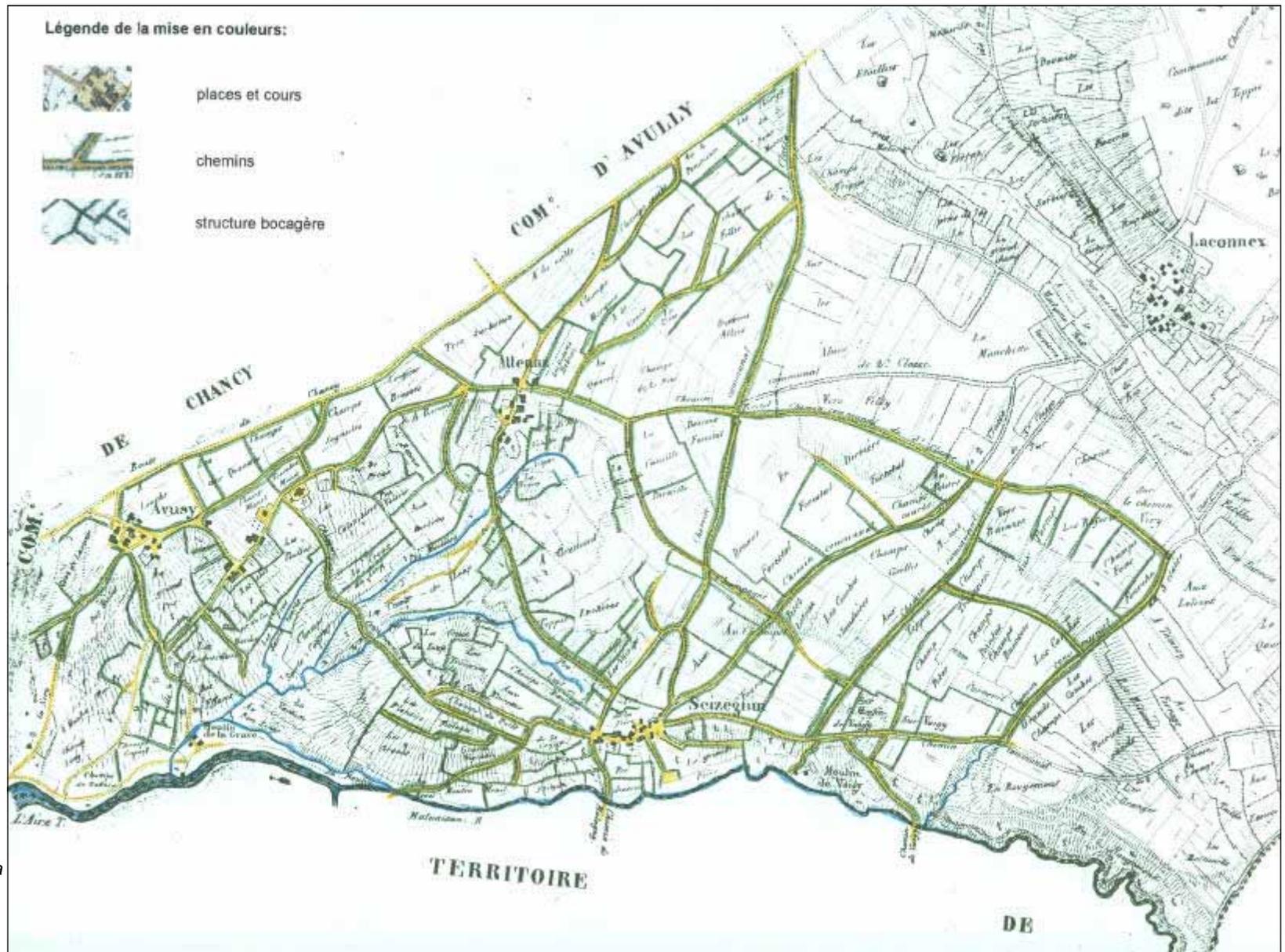
La séparation est nette entre le domaine des cultures et celui des animaux. Les chemins encadrés de haies canalisent le passage du bétail, et se dilatent souvent en communs où l'on amène paître les bêtes.

Comme ailleurs sur le territoire genevois, les chemins sont encadrés de haies.

De nombreuses parcelles, particulièrement à l'ouest où les cultures sont plus variées, sont complètement ou partiellement entourées de haies.

On notera la présence de quelques ruisseaux irrigant la partie ouest de la commune. Ces cours d'eau ne sont plus visibles aujourd'hui.

Le démantèlement des haies a débuté à la fin du XIXe siècle et s'est accéléré dans la seconde partie du XXe siècle avec la transformation des modes de culture et des techniques agricoles. La structure bocagère subsiste essentiellement le long des chemins historiques.



Atlas Mayer 1830.
 La mise en couleurs révèle la
 riche structure bocagère du
 territoire.

LE RESEAU HISTORIQUE D'AVUSY

Le réseau des voies historiques d'Avusy, dont la structure de base séculaire a connu peu de modifications, est organisé par deux grandes entités, la route de Chancy d'une part, la Laire d'autre part. A l'échelle régionale, le Rhône et ses points de passages organisent une série d'itinéraires entre Jura et Salève, dont certains traversent le territoire communal.

La route de Chancy

A l'époque romaine, la route de Chancy est une voie secondaire, liée au grand trafic du sud, dont certains tronçons remonteraient à l'époque gauloise. A Chancy, le fleuve s'élargit et laisse émerger des îles, une situation favorable à l'existence précoce d'un passage par pont ou par bac. Cette très ancienne voie de Genève à Lyon par la rive gauche du Rhône marque la limite de la commune au nord-ouest. L'échappée de L'Ecluse percée entre Jura et Vuache, point de fuite de la route de Chancy, accentue visuellement l'importance de cet axe.

Pendant tout le Moyen Age, cette voie est utilisée de façon régulière par les marchands se rendant à Lyon. Cependant, après 1601 et le rattachement du Pays de Gex à la France, elle doit faire face à la concurrence de la route française par la rive droite du Rhône et voit son rôle diminuer. Il faudra attendre la création du canton de Genève pour que la route par Chancy, dont on déplore l'état pitoyable, retrouve un peu de sa splendeur passée. On commence par réparer le

matériel du bac sur le Rhône, puis on étudie l'amélioration du tracé, qui est élargi, rectifié, adouci. Une nouvelle route est ouverte en 1848 entre Eaumorte et Chancy, sous Cannelet, abandonnant au trafic local le tronçon entre Avusy et Chancy. Dès 1890, le tramway relie Genève à Chancy.

Les voies transversales

Entre la route de Chancy et la Laire, le territoire d'Avusy est desservi par un faisceau de voies transversales, qui se poursuivent au-delà de la rivière en direction de Saint-Julien-en-Genevois et de Valleiry, pour se greffer sur la route de Seyssel et du Midi.

Le premier groupe de chemins, tendu entre Avully et Saint-Julien, établit à un niveau plus local la liaison entre Athenaz et Soral. [IVS GE 216 : itinéraire d'importance régionale]

Le second, entre Avully et Valleiry, offre également une série de relations entre Avusy, la Laire et les bois.

[IVS GE 218 : itinéraire d'importance régionale]

Les voies d'importance locale

Entre la grande route et la rivière, le territoire d'Avusy est sillonné par les liaisons locales. Ce réseau historique dense, bien conservé dans ses grandes lignes, a toutefois été touché par les rectifications et modernisations qui ont transformé de larges pans de la campagne genevoise.

Les voies d'importance locale relient entre eux les différents villages et hameaux qui composent la commune, établissant les liaisons avec les localités voisines. Des chemins d'exploitation desservent les bois et la Laire.



Le réseau des chemins d'Avusy et des communes avoisinantes, sur la "Carte des environs de Genève, comprenant le territoire de cette République et les frontières de France, de Savoye et de Suisse ...", de Henri Mallet (1776) (détail)

L'INVENTAIRE DES VOIES DE COMMUNICATION HISTORIQUES IVS

Chaque voie de communication, de la grande route commerciale au plus modeste sentier, est inscrite dans le paysage qu'elle a contribué dans une très large mesure à façonner. A l'instar des monuments, des villages classés ou des sites naturels, les chemins historiques appartiennent à notre patrimoine culturel. Ils sont les témoins de notre passé, parmi les plus fragiles et les plus menacés par les mutations sans précédents intervenues au cours du XXe siècle. La modernisation progressive des voies historiques fait disparaître les tracés sinueux qui s'accordent à la topographie, le grignotage des allées d'arbres et des haies efface peu à peu le dessin du paysage traditionnel, provoquant une banalisation du paysage.

Or, le réseau des voies de communication historiques du canton de Genève, d'une densité extraordinaire et d'une persistance remarquable à travers les siècles, participe de façon décisive à la définition de ce paysage.

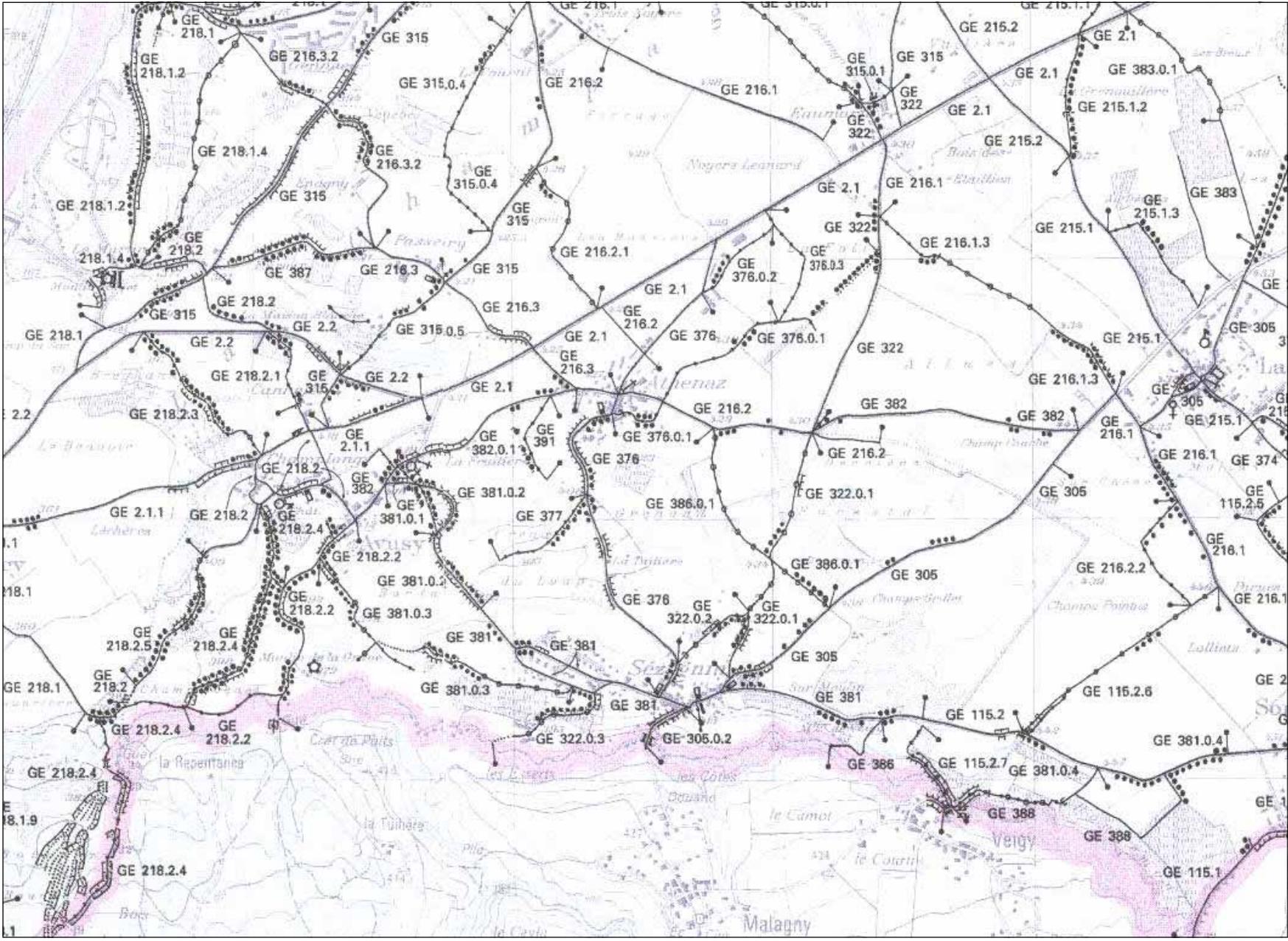
C'est précisément dans le but de documenter et de préserver les plus précieux de ces témoins de notre histoire commune qu'a été créé l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS). Il offre au canton et aux communes un instrument en matière d'aménagement du territoire.

L'Inventaire des voies historiques du canton de Genève a été réalisé entre 1994 et 1996. Les chemins historiques sont documentés selon deux aspects, l'histoire et le terrain.

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'analyse historique s'efforce de documenter la fonction de chaque chemin, son évolution et ses modifications à travers les siècles. Elle s'appuie sur les travaux et les sources disponibles, en privilégiant, lorsqu'elle existe, la cartographie historique.

Le travail de terrain dresse un état des lieux, où les éléments de substance historique encore présents sont systématiquement répertoriés et reportés sur une carte de terrain. La forme de la voie, son revêtement, ses éléments de délimitation, les ouvrages d'art qui le jalonnent, constituent autant de critères d'appréciation de sa valeur, sans oublier les éléments du paysage routier: fontaines, bornes, croix et chapelles routières, auberges et maladières.

IVS Documentation Genève. Carte de terrain (détail)



L'INVENTAIRE DES VOIES DE COMMUNICATION HISTORIQUES IVS SUR LA COMMUNE D'AVUSY

Au terme de la double approche de l'histoire et du terrain, chaque parcours est classé, selon son état de conservation et sa charge historique, en voie d'importance nationale (en rouge), régionale (en bleu) ou locale (en turquoise).

Ce classement est accompagné de l'indication de la substance. Selon la morphologie de la voie, l'Inventaire distingue trois degrés de substance:

- pas de substance (trait simple)
- substance (trait double)
- beaucoup de substance (trait double épais)

Cette distinction permet d'évaluer l'aspect et la qualité constructive d'une voie historique. L'ensemble de ces caractéristiques sont reportées sur une **carte d'inventaire**.

Itinéraires, tracés et segments IVS sur le territoire d'Avusy

Importance nationale

GE 2 Genève - front. nat. (- Fort-de-l'Ecluse,F)
GE 2.1 par le Gd-Lancy; tracé ancien
GE 2.1.1 Champlong - Chancy

Importance régionale

GE 115 (Genève -) Lancy- Lully - Soral (- Viry, F)
GE 115.2 par Soral
GE 115.2.6 chemin du Moulin-de-Veigy
GE 115.2.7 GE 381 - La Laire

GE 216 Le Rhône - Avully - Soral
GE 216.2 par Athenaz
GE 216.2.2 Champs Pointus
GE 216.3 par Epeisses

GE 218 Le Rhône - Chancy / - Avusy (- Valleiry, F)
GE 218.2 par Avusy
GE 218.2.2 ch. du Moulin-de-la-Grave
GE 218.2.4 Château de Champlong -
Bois-des-Bouchets
GE 218.2.5 Néry

Importance locale

GE 305 Bernex - Sézegnin - front. nat. (- Valleiry/Viry)
GE 305.0.2 Sézegnin-La Laire

GE 322 Cartigny - Eaumorte - Sézegnin - front. nat.
GE 322.0.1 Forestal - Sézegnin
GE 322.0.2 chemin du Vanoeuf
GE 322.0.3 chemin des Lizardes

GE 376 Eaumorte - Athenaz - Sézegnin
GE 376.0.1 La Folie - Athenaz
GE 376.0.2 GE 2.1 - GE 376.0.1
GE 376.0.3 Athenaz

GE 377 Athenaz - Creux-du-Loup

GE 381 Avusy - Soral (- Thoiry, F)
GE 381.0.1 Avusy - Borda; ancien tracé
GE 381.0.2 Avusy - Borda/pt. 392
GE 381.0.3 Avusy - Sézegnin

GE 382 Laconnex - Avusy
GE 382.0.1 Avusy - Athenaz

GE 386 Athenaz - Moulin-de-Veigy
GE 386.0.1 chemin des Sables

GE 391 Athenaz - La Fruitière

IVS Documentation Genève. Carte d'inventaire (détail)

LÉGENDE DE LA CARTE DE TERRAIN IVS

FORMES DE CHEMIN (STRUCTURE)

Chemin avec talus latéral unique (ou talus latéraux)

- matériau meuble
- rocher
- mur de soutènement, traditionnel
- combinaisons possibles

Chemin avec éléments de délimitation

- mur ou mur de parapet, traditionnel
- alignement d'arbres / haie
- pierre(s) bordière(s), bordure
- dalles bordières verticales
- clôture ou palissade
- combinaisons possibles

Vestiges

Éléments non identifiables clairement comme forme de chemin



Forme de chemin (p. ex. chaussée)

Situations complexes

Multiple d'éléments dans un espace restreint interdisant une représentation exacte sur la carte de terrain.



(p. ex. réseau de chemin creux de matériau meuble)
seule la surface est représentée

SURFACE/REVÊTEMENTS

- | | | |
|------------------------|----------|--------------------------|
| hors d'usage | en usage | |
| | | rocher |
| | | matériau meuble |
| | | empierrement, cailloutis |
| | | pavage, pavement |
| combinaisons possibles | | |

- | | | |
|------------------------|----------|-----------------------------|
| hors d'usage | en usage | |
| | | revêtement artificiel |
| | | marches, escaliers, gradins |
| | | gué |
| | | chemin de madriers |
| combinaisons possibles | | |

OUVRAGES D'ART

- | | | | | | |
|-------|--|-------|-------------------------------|-------|---------|
| ==== | pont | → | conduite / canalisation d'eau | | galerie |
| | vestiges de pont, culée ou butée de pont | | tunnel | | |

ÉLÉMENTS DU PAYSAGE ROUTIER (EPR)

- | | | | | | |
|---|----------------------------------|---|---|---|---|
| □ | pierre de distance | ⊙ | chapelle | ⌘ | mines |
| □ | autre pierre | ⊙ | église | ⌘ | embarcadère / débarcadère / port bec (pour personnes) |
| ○ | arbre isolé | ⊙ | château / château fort / ruines | ⌘ | fontaine |
| ☞ | inscription | □ | édifice profane | ⌘ | autre élément du paysage routier |
| ⊙ | croix routière / croix de chemin | ⊙ | exploitation industrielle ou artisanale | | |
| ⊙ | | ⊙ | | | |

LÉGENDE DE LA CARTE D'INVENTAIRE IVS

CLASSIFICATION D'APRÈS LA LPN (loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage)

-  Importance nationale
-  Importance régionale
-  Importance locale

SUBSTANCE (p. ex. ... d'importance nationale)

-  Tracé historique
-  Tracé historique avec substance
-  Tracé historique avec beaucoup de substance

SUBDIVISION (p. ex. ... d'importance nationale)



OUVRAGES D'ART

-  Pont
-  Vestiges de pont, culée, butée de pont

ÉLÉMENTS DU PAYSAGE ROUTIER

- | | | |
|--|---|--|
|  Pierre de distance |  Chapelle |  Mines |
|  Autre pierre |  Eglise |  Embarcadère/Débarcadère/Port |
|  Arbre isolée |  Château-fort/Château/Ruines |  Bec pour les personnes |
|  Inscription |  Edifice profane |  Fontaine |
|  Croix routière/Croix de chemin |  Exploitation industrielle ou artisanale |  Autre élément du paysage routier |
|  Oratoire/Chapelle routière |  Carrière/Gravière | |

LES OBJETS IVS

Certains tronçons du réseau historique communal ont conservé tout ou partie de leur morphologie traditionnelle. Ils sont répertoriés à l'Inventaire des voies de communication de la Suisse (IVS), documentation Genève, comme des objets avec substance ou beaucoup de substance.

Chemin du Cannelet, ancien tracé de la route de Chancy

Partie de l'ancien tracé de la route de Lyon, ce segment apparaît dans les premiers cadastres sous le nom de "chemin tendant des Chancy a Avusy et au Grand chemin tendant a Genève" (Grosjean 1732) ou de "chemin des Crès tendant à Genève" (Cadastre français 1815). Sa largeur très modeste et son tracé souple conservent le souvenir de ce qu'était un « grand chemin » avant les modernisations entamées au XIXe siècle.

Substance : gabarit modeste, tracé souple, limites arborées

[IVS GE 2.1.1]



De Champlong à la Laire

Présent sur la Mappede sarde de Viry et sur le Cadastre français de 1815, ce beau chemin, naissant au dos du château de la Grave et gagnant une zone de gué sur la Laire, fait preuve depuis le XVIIIe siècle au moins d'une étonnante stabilité, si l'on en croit la cartographie historique. Au-delà de la Laire, probablement passée à gué, le chemin se prolonge à travers les Bois des Bouchets en direction de Valleiry. Il se distingue par un remarquable état de conservation et une riche substance traditionnelle. Ses qualités exceptionnelles lui ont valu d'être élevé au rang de segment d'importance nationale.

Substance : revêtement naturel fait de terre et d'empierrements grossiers, superbes cordons boisés, profil en talus.

[IVS GE 218.2.4]



Chemin de Néry

Présent sur la Mappede sarde de Viry et sur le cadastre genevois (Grosjean 1729), qui indique sur territoire de Chancy le « chemin tendant d'Avusy aux vignes de Neiry ». Il se distingue par une très belle inscription dans le paysage.

Substance : revêtement graveleux, bande herbeuse centrale, gabarit modeste, profil en talus.

[IVS GE 218.2.5]



détour par Chancy ou de passer coûte que coûte au risque de briser les attelages." Malgré ces arguments convaincants, rien ne sera fait et, au début du XXe siècle encore, du raisin transporté en train du midi de la France jusqu'à Valleiry, qui doit être pressé à Avusy, sera charrié via le gué.

Substance : parcours sinueux, gabarit modeste, profil en talus, accompagnement végétal avec des chênes.

[IVS GE 218.2.2 : segment avec substance]



Chemin du Moulin-de-la-Grave

Le chemin est présent sur la Mappede sarde de Viry et sur le Cadastre français de 1815. Le gué du moulin de la Grave ouvre sur Valleiry et, par là, sur l'ancienne route du sud par Seyssel. Ce passage raconte aussi l'histoire d'un pont qui ne fut jamais construit. En 1881, 49 citoyens et propriétaires d'Avusy et d'Athenaz signent une pétition pour la construction d'un pont carrossable qui assure leurs communications avec Valleiry, en lieu et place de la frêle passerelle régulièrement emportée. "Les bois dont nous tirons notre matériel de chauffage, expliquent-ils, sont situés en Savoie et pour les charrier à domicile nous sommes obligés de faire un long



D'Avusy à Sézegnin

Ce tracé par la combe de Borda, variante de la route du Creux-du-Loup pour se rendre d'Avusy à Sézegnin, est présent de façon lacunaire dans la cartographie historique. Le parcours possède une définition très variée, avec une partie centrale nettement moins marquée que les extrémités. La substance se retrouve surtout dans la partie initiale.

Substance : dans la partie initiale, revêtement naturel, profils marqués, accompagnement végétal à dominance de chênes.

[IVS GE 381.0.3]



Route du Creux-du-Loup

La route du Creux-du-Loup, construite entre 1899 et 1901, mène en une large courbe aux profils accusés dans le creux de Borda.

Substance : profil affirmé alternant talus et chaussée ; cordon boisé

[IVS GE 381.0.2]

D'Avusy à Athenaz

Désigné dans le Cadastre genevois (Grosjean 1729-1730) comme « chemin tandard d'Attena a Avusy » et par le Cadastre français de 1815 comme « chemin d'Attenaz » ou « chemin d'Avusy », ce tronçon relie l'église d'Avusy à l'école d'Athenaz.

Substance : gabarit modeste, accompagnement de haies arbustives et de cordons boisés.

[IVS GE 382.0.1]

Route d'Avusy – route du Creux-du-Loup ; tracé abandonné

L'ancien tracé du chemin de Sézegnin ne subsiste qu'à l'état de trace sous l'église d'Avusy et ne prend consistance qu'à l'intérieur de la boucle décrite par la "nouvelle" route. Désigné comme "voye de Cretay" dans les plans du XVIIIe siècle (Grosjean 1728-1730), ce sentier peu usité aujourd'hui a gardé une bonne partie de son inscription historique dans le paysage.

Substance : tracé très direct, revêtement naturel, bel accompagnement végétal.

[IVS GE 381.0.1]



Athenaz – La Fruitère

Ancien accès aux communs d'Athenaz, cette modeste dévestiture agricole se détache du chemin de l'Eglise.

Substance : revêtement naturel de terre et d'empierrements, largement enherbé.

[IVS GE 391]



Athenaz – Creux-du-Loup

Présent dans la cartographie historique dès le XVIIIe siècle, ce chemin de dévestiture se distingue par sa modestie, et l'alignement de chênes qui l'accompagne sur une partie de son parcours.

Substance : revêtement naturel, gabarit très modeste, chênes.

[IVS GE 377 : segment avec substance]



La Folie – Athenaz

Présent dans la cartographie historique dès le XVIIIe siècle, ce chemin possède un parcours saccadé, par endroits creusé d'ornières, avec quelques noyers.

Substance : gabarit modeste, revêtement naturel, quelques noyers.

[IVS GE 376.0.1 : segment avec substance]



Route de Grenand

Une fontaine couverte à trois bassins de pierre blanche, datée de 1822, marque le départ du "chemin tandant des Attena a Sezegnin", ou "chemin dit la voye du pont"

(Grosjean 1728-1730). Le parcours actuel, décrivant une large courbe et alternant digues et passages creusés, est typique du XIXe siècle. L'arrivée à Sézegnin résulte de l'amélioration du tracé ancien et ne présente donc pas les mêmes caractères. Une seconde fontaine couverte marque l'aboutissement de la voie dans le village de Sézegnin.

Substance : tracé d'ingénieur du XIXe siècle, talus et chaussée.

[IVS GE 376]



Chemin des Sables

Présent dans le Cadastre genevois (Grosjean 1728-1730) comme « chemin d'Attena a Cezegnin » et dans le Cadastre français de 1815 comme « chemin d'Attenaz à Seizegnin », le chemin des Sables est un chemin traditionnel d'une grande simplicité, marqué à son extrémité par un alignement de noyers.

Substance : revêtement de matériau meuble, gabarit modeste, tracé souple, quelques noyers

[IVS GE 386.0.1 : segment avec substance]



Route des Allues

Désignée dans la carte de 1728-1730 comme « chemin tandard de Cartegny a Cezegnin » et dans le Cadastre français de 1815 comme « chemin de Seizegnin aux Eaux-Mortes », cette portion de la route des Allues a conservé un caractère traditionnel.

Substance : gabarit modeste, revêtement en partie naturel, petite haie arbustive.

[IVS GE 322.0.1]

Chemin des Lizardes

Présent dans la cartographie historique dès le XVIIIe siècle, le chemin conduisait autrefois au « Moulin Novel » sur la Laire. Inscrit à flanc de coteau, il possède un dessin souple et a conservé de nombreux traits traditionnels.

Substance : revêtement goudronné, puis naturel et caillouteux, gabarit modeste, talus amont décroissant.

[IVS GE 322.0.3]



Chemin du Vanoef

Cette variante de la route des Allues à l'entrée de Sézegnin est signalée dans la cadastre du XVIIIe siècle (Grosjean, 1728-1730) comme « chemin de Malagni a Eau Morte ». Elle a conservé une morphologie traditionnelle.

Substance : revêtement graveleux avec bande herbeuse centrale, talus dans la partie initiale, avec un épais cordon boisé.

[IVS GE 322.0.2]



Sézegnin – La Laire, chemin du Pont-de-Veigy et pont de Veigy

Ce chemin tendant au village de Malagny est présent dans le Cadastre français de 1815. Grâce aux travaux réalisés à la fin du XIXe siècle, il remplace en importance des voies connues au début du XVIIIe siècle comme "chemin dit la Voye de Malagny" ou encore comme "chemin de Cézegnin à Malagny dit la Voye des Mors" (Grosjean 1728-1730), où passaient les cortèges funèbres.

En 1872, une passerelle pour piétons permettait de traverser la Laire entre Sézegnin et Malagny; les véhicules devaient passer à gué. Le passage doit être fréquenté et important, puisqu'à la fin du XIXe



siècle, les habitants de Sézegnin lancent une souscription en vue de la construction d'un pont carrossable, afin de "subvenir aux dépenses non couvertes, plus acquisition du terrain d'une route projetée de la Laire à Sézegnin, et les travaux du dit chemin". Ce pont a été réalisé à frais commun avec Malagny, et avec une aide substantielle du canton, qui a aussi contribué à l'établissement du chemin, au profil en chaussée très marqué.

Avec sa haute arche plein cintre et ses margelles couronnées de pierre dure, le pont de Veigy est un des ouvrages les mieux conservés du canton. Une conduite installée à la hauteur du tablier en dépare

Chemin du Moulin-de-Veigy

Dessinait l'actuelle limite communale entre Avusy et Soral, le chemin est désigné par le Cadastre genevois du XVIIIe siècle (Grosjean, 1728-1730) comme « chemin tissant de Geneve a Veigy ». Presque rectiligne, il possède encore une substance traditionnelle.

Substance : revêtement naturel de terre et d'empierrements grossiers, gabarit modeste, ponctué par une haie et un frêne isolé, cordon boisé avec des chênes dans sa partie finale.

[IVS GE 115.2.6]

malheureusement la ligne élégante. Substance : profil en chaussée ; pont : voir ci-dessus. [IVS GE 305.0.2]



Route du Creux-de-Boisset – nant des Fourches

Le passage sur la Laire est signalé par la cartographie du XVIIIe siècle; le Cadastre genevois (Grosjean 1728-30) le décrit comme un embranchement du "chemin tendant de Sezegnin a Soral" "et ici a Veigy"; à la même époque, il est présent dans la Mapped sarde. On le retrouve avec constance tout au long du XIXe siècle, notamment dans l'Atlas Mayer de 1830 comme "chemin de Vaigy". Le chemin possède une inscription décidée à flanc de coteau et une belle substance traditionnelle. Le pont de Veigy sur la Laire, aujourd'hui hors d'usage, laisse apparaître de belles culées de pierre. Le tablier est de métal et béton. Supplanté par des passages plus confortables, l'ensemble chemin et pont possède un indéniable caractère historique, et se présente comme le témoin d'une époque où la Laire constituait plus un trait d'union qu'une frontière.

Substance : talus marqués, revêtement naturel, dès l'entrée en forêt, profil en creux qui se prolonge jusqu'au pont. Pour le pont, voir ci-dessus.

[IVS GE 115.2.7]

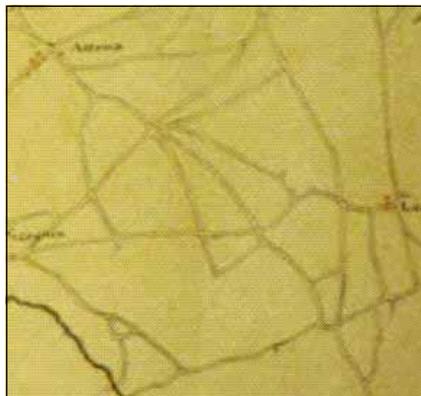


Derrière Forestal

Ce chemin qui suit longe la limite communale avec Laconnex est présent dans le Cadastre genevois (Grosjean, 1728-1730) comme "chemin tandant d'Attena a Sorral". Il formait jadis la limite des paroisses de Thairy et Viry.

Ces dernières années, l'exploitation des gravières a perturbé le tracé historique, dont seule la première partie du côté de la route des Allues conserve des éléments de substance.

Le carrefour à cinq branches à l'entrée du chemin est particulièrement remarquable et d'une grande ancienneté.



Plan démonstratif du Traité de Turin, 1754 (détail). AEG

LE PAYSAGE ROUTIER D'AVUSY : SYNTHÈSE

Dans ses grandes lignes, le réseau historique de la commune d'Avusy possède une grande permanence et ressemble fort à celui reporté sur les cartes anciennes. Si les tracés ont été largement conservés, ce n'est pas toujours le cas de leur morphologie traditionnelle : les chemins historiques ont connu des modifications importantes – rectifications, élargissements et modernisation du revêtement – très semblables à celles qui ont touché le reste de la campagne genevoise. De nombreuses voies ont été adaptées aux nouveaux modes d'exploitation agricole. D'autres ont été aménagées pour faire face à l'augmentation du trafic.

Les ingrédients du paysage routier

A l'écart des voies les plus fréquentées, les plus beaux chemins historiques d'Avusy offrent :

- des tracés souples, qui s'adaptent aux inflexions de la topographie ;
- des gabarits restés modestes ;
- la présence encore significative d'arbres de rente au bord des routes, notamment des noyers, quelques fruitiers ;
- des vestiges de bocage, avec des haies souvent arbustives ;
- des passages de la Laire qui conservent le souvenir de relations intenses, avec quelques jolis ponts
- un objet exceptionnel : le chemin reliant le château de la Grave à Champlong à la Laire, qui réunit toutes les qualités subtiles caractéristiques des chemins historiques du canton de Genève.

Chemins historiques d'Avusy,
impressions



LE PATRIMOINE BATI

Le patrimoine bâti de la commune fait l'objet de plusieurs inventaires.

Le Recensement architectural

Le Recensement architectural a été réalisé entre 1975 et 1985. Il attribue à chaque bâtiment du noyau ancien des villages et hameaux de la commune une valeur, selon ses qualités architecturales et le degré de conservation de la substance bâtie historique.

Les localités de la commune ne possèdent pas d'objets qualifiés "hors classe" (valeur HC) ou "très remarquable" (valeur 1). Les objets "remarquables" (valeur 2) sont rares. En revanche, on trouve une concentration exceptionnelle d'objets qualifiés "intéressant" (valeur 3), "bien intégré (par le volume et la substance)" (valeur 4+) ou "bien intégré (volume seul)" (valeur 4).

Le Recensement architectural révèle que, dans l'ensemble, les villages et hameaux ont conservé dans une large mesure leur structure traditionnelle, tant dans l'organisation du bâti que du point de vue de la volumétrie. La substance architecturale traditionnelle est pour sa part considérée comme altérée par des transformations, notamment à la faveur de la reconversion des bâtiments ruraux

en habitations.

L'Inventaire de la Maison rurale

Cet inventaire, actuellement en cours, s'attache à documenter de manière très détaillée les bâtiments ruraux du canton. Mettant en évidence, entre autres, l'organisation spatiale, le mode de construction et les matériaux mis en œuvre, il s'efforce également de retracer l'histoire des objets étudiés. Cet inventaire, qui doit faire l'objet d'une publication, apportera sans nul doute une contribution remarquable à la documentation du très riche patrimoine rural d'Avusy.

L'ISOS

L'Inventaire des sites construits à protéger en Suisse (ISOS), publié par le Département fédéral de l'intérieur en 1984, considère Sézegnin comme un site d'importance nationale. Avusy avec Champlong a une importance régionale et Athenaz une importance locale.

Mesures légales

Avusy ne possède pas de bâtiment classé. A la suite du Recensement architectural, une série de bâtiments ont été inscrits à l'inventaire des objets dignes d'être protégés. Ces objets se

trouvent tous à Sézegnin.

Sézegnin: bâtiments à l'inventaire



COMMUNE D'AVUSY
 PLAN DIRECTEUR COMMUNAL

INVENTAIRE Sézegnin : Bâtiments à l'inventaire

Ech. 1/1000
 janvier 2002

SEZEGNIN

La terrasse de Sézegnin, qui surplombe la Laire, fut probablement occupée par une villa romaine du Haut-Empire, repérée par photographie aérienne. Un domaine rural, découvert en 1976 et fouillé en 1982, lui succède. A proximité de cet établissement, au lieu dit Sur le Moulin, on a découvert et fouillé entre 1973 et 1979 une nécropole qui devait compter au moins 1000 tombes dont 710 étaient préservées, sur plusieurs niveaux, et qui furent datées de la fin du IV^e au début du VIII^e siècle. Un autre cimetière ancien est signalé au lieu dit Le Colombier. Le village de Sézegnin se forma surtout après la révocation de l'Edit de Nantes de 1685; il accueillit les protestants du Pays de Gex voisin.

ISOS : site d'importance nationale

Recensement architectural effectué en 1975. (Ra AVS 301-390)

Sézegnin possède de nombreux bâtiments inscrits à l'inventaire et offre dans l'ensemble une richesse patrimoniale exceptionnelle.

Village s'étirant le long d'un chemin de crête, Sézegnin présente une structure complexe, formée d'un riche patrimoine bâti organisé autour d'un ensemble varié d'espaces ouverts.

Dans la Mappede sarde (MS) du début du

XVIII^e siècle et le Cadastre français (CF) de 1815, le village s'étend du carrefour route de Sézegnin / route du Creux-de-Boisset à la route de Grenand. On observe une grande stabilité dans la structure des mas.

Au cours du XIX^e siècle, la localité s'étend surtout du côté d'Avusy, le long de la route du Creux-du-Loup, avec des équipements publics. A l'extrémité opposée, le carrefour s'étoffe de quelques bâtiments nouveaux, tout comme les routes se dirigeant vers les localités voisines.

Récemment, le village a connu un développement particulièrement important à l'ouest, au-dessus et au-dessous de la route du Creux-du-Loup.

Les mas les plus anciens, de part et d'autre de la route de Grenand et du chemin de la Combe

Les bâtiments répertoriés se trouvent à l'emplacement de mas présents sur la Mappede sarde et/ou le Cadastre français.

1. route de Grenand 70-72

Mas formé de deux bâtiments, transformé (Ra AVS 207-208 valeur 4+)

2. route de Grenand 79-81 / route du Creux-du-Loup 24-26

Ancien restaurant, dont la façade sud porte la date de 1818 (Ra AVS 214 valeur 4+).

A côté, deux bâtiments, dont l'un porte la date de 1793 sur clé de voûte (Ra AVS 216 + 215 valeur 4+)

3. route du Creux-du-Loup 20-22

Le no 22 porte la date de 1790 sur la clé de voûte (Ra AVS 217 valeur 4). A côté, no 20 (Ra AVS 218 valeur 3).

4. route du Creux-du-Loup 10-14

Ensemble rural (Ra AVS 219, 221 & 224-226 valeur 4)

5. route du Creux-du-Loup 6

Bâtiment inscrit à l'Inventaire (Ms-i AVS-2) (Ra AVS 222 + 223 valeur 3)

6. route du Creux-du-Loup 2 / route de Sézegnin 66-76

Important mas inscrit à un carrefour. Le no 2, route du Creux-du-Loup porte la date de 1730 sur la clé de voûte. Bâtiments de valeur 4 au Recensement architectural sauf no 68 et 72 route de Sézegnin en valeur 4+ (Ra AVS 227-229 & 233 valeur 4 ; AVS 230-231 valeur 4+)

7. chemin des Neuf-Fontaines 14-16

Bâtiment inscrit à l'Inventaire (Ms-i AVS 3a-3b) (Ra AVS 234 valeur 2).

« ancienne maison Lyana, disposant d'immenses ruraux, singulière par son élégante porte renaissance sur montée d'une fenêtre en bel appareil de molasse. Le linteau porte les initiales IPL. de Jean-Pierre Lyana, originaire de Lucques, et la date de 1702. La maison resta dans cette famille de réfugiés protestants italiens jusqu'au XIX^e siècle, comme l'atteste l'inscription AYME LYANA 1806, figurant sur une pierre à gauche de la porte.» (SHAS : 348)

8. route de Sézegnin 58-60

no 58 partiellement démoli (Ra AVS 236 valeur 4). Le no 58 porte la date de 1687 sur un

encadrement (réemploi) et de 1734 sur un linteau de bois (Ra AVS 238 valeur 3).

9. chemin des Neuf-Fontaines 8-11
Bâtiments de valeur 4 au Recensement architectural (Ra AVS 243-244 valeur 4)

10. route de Sézegnin 54-56 / chemin des Neuf-Fontaines 3
Bâtiments inscrits à l'Inventaire (Ms-i AVS-12a-12b). Le no 54, route de Sézegnin porte la date de 1727 sur la clé de voûte (Ra AVS 239 valeur 4 ; AVS 240 valeur 3).

11. route de Sézegnin 42
Bâtiment de valeur 4 au Recensement architectural (Ra AVS 242 valeur 4)

12. chemin des Neuf-Fontaines 4 / route de Sézegnin 30-32
Le no 30 porte la date de 1764 sur la clé de voûte (Ra AVS 246 valeur 4 ; AVS 248-249 valeur 4+).

13. route de Sézegnin 28
Ancienne maison Nallet. Mas du XVIIIème siècle, dont le bûcher porte la date de 1773 transformé en 1814, avec cette date sur la clé de voûte (SHAS : 348). Pressoir, deux puits, une meule. Bâtiment inscrit à l'Inventaire (Ms-i AVS-15a-15c) (Ra AVS 250 valeur 4 ; AVS 251-252 valeur 3).

14. route de Sézegnin 29
Date de 1820 inscrite sur la clé de voûte. Transformations dans les années 1970. Bâtiments inscrits à l'Inventaire (Ms-i AVS-14a-14b) (Ra AVS 258 valeur 3).

15. route de Sézegnin 33
Date 1877 sur clé de voûte. Fontaine. Bâtiment inscrit à l'Inventaire (Ms-i AVS-13) (Ra AVS 260 valeur 3).

16. route de Sézegnin 35-45



Sézegnin vers 1730. Mappe sarde (détail). AEG.

Important mas perpendiculaire à la route de Sézegnin, mis à l'inventaire. L'inventaire distingue quatre parties différentes, depuis la route :
Le no 35 porte la date de 1818 sur un linteau (Ms-i AVS-11) (Ra AVS 262 valeur 3).
Le no 37 (Ms-i AVS-10) (Ra AVS 263 valeur 3).
Le no 39 (Ms-i AVS 9).
Le no 41 porte la date de 1754 sur la porte cochère, forme un ensemble avec 43 et 45 (Ms-i AVS-8a-8c) (Ra AVS 264-265 valeur 3).

17. route de Sézegnin 51-55
Mas formant ensemble dont les bâtiments sont inscrits à l'Inventaire, sauf le bâtiment de tête situé à l'extrémité est (Ms-i AVS-7/6/5) (Ra AVS 267-269 valeur 3).

18. 59, route de Sézegnin 59-63
Le bâtiment du tête no 59 porte la date de 1830 sur la clé de voûte et est inscrit à l'Inventaire (Ms-i AVS-4) (Ra AVS 270 valeur 3). Au no 61 bâtiment de valeur 4+ au Recensement architectural (Ra AVS 271 valeur 4+).

19. route du Creux-du-Loup 11-17
Le bâtiment central de ce mas, portant la date de 1830 sur la clé de voûte est inscrit à l'inventaire (Ms-i AVS-1) (Ra AVS 284 valeur 3). Il est flanqué de bâtiments au volume conservé (Ra AVS 283 & 286 valeur 4).

Extensions du XIXe siècle

20. route du Creux-du-Loup 19
Auberge Le Renfort. La maison dite le Château surplombe la Laire, flanquée d'une tour carrée et comprise dans un clos autrefois entouré d'un mur haut. A pu appartenir aux seigneurs de la Grave. Multiples modifications, mais présente encore le type d'une maison noble du XVIIIème siècle. (SHAS : 348). (Ra AVS 287 valeur 4).
Avec les bâtiments voisins, amorce l'extension du village vers l'ouest (Ra AVS 288-289 valeur 4).

21. route du Creux-du-Loup 44
Ecole primaire (Ra AVS 201 valeur 6)

22. route du Creux-du-Loup 42
Mairie (Ra AVS 202 valeur 5)

23. route du Creux-du-Loup 36
Bâtiment bien intégré par son volume (Ra AVS 204 valeur 4)

24. Angle route du Creux-du-Loup / route de Grenand
Marquant l'entrée de la route de Grenand, la fontaine possède une élégante enfilade de bassins alimentés par une haute colonne de section hexagonale. Son couvert, légèrement irrégulier, semble avoir été adapté à la forme de la route (Ra AVS 205 valeur 3).

25. route de Grenand 66
Bâtiment bien intégré par son volume (Ra AVS 209 valeur 4).

26. Centre du village, vers route de Sézegnin 66
Fontaine couverte à trois bassins portant la date de 1821 sur la chèvre (Ra AVS 235 valeur 3).

27. route de Sézegnin 25

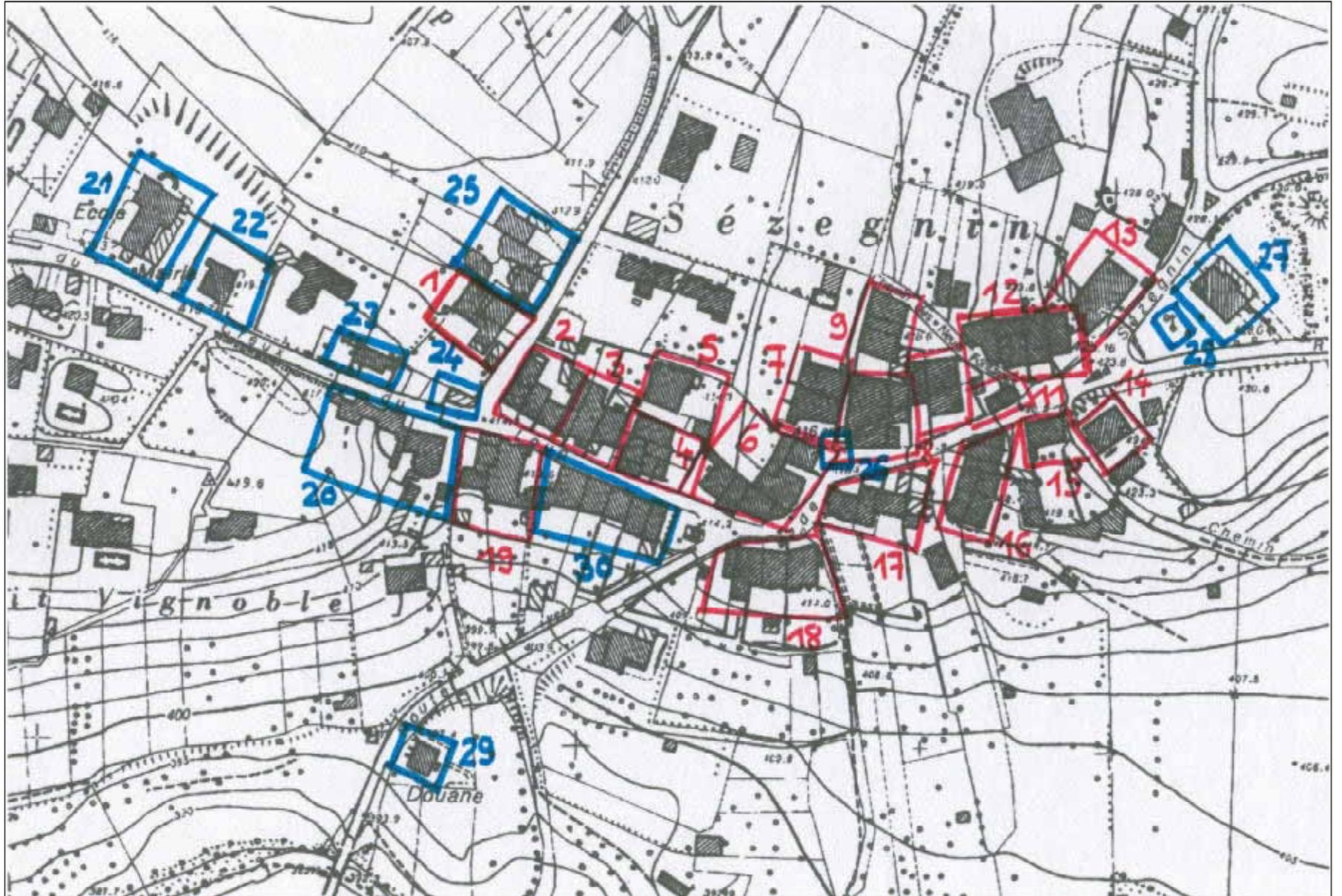
Bâtiment bien intégré par son volume (Ra AVS 256 valeur 4).

28. Carrefour route de Sézegnin / route du Creux-de-Boisset
Fontaine datée 1913 (Ra AVS 256bis valeur 4).

29. route de Sézegnin 75
Bâtiment de la douane (Ra AVS 276 valeur 5).

30. route du Creux-du-Loup 9
Tête d'un mas du XIXe siècle (Ra AVS 282-283 valeur 4+).

*Sézegnin, les ensembles bâtis historiques
En rouge, les mas anciens.
En bleu, les extensions du XIXe siècle.*



AVUSY et CHAMPLONG

Avusy

Mentionné en 1260 comme Avussie, possession de Saint-Victor.

ISOS : hameau d'importance régionale (avec Champlong)

Recensement architectural effectué en 1980. Adopté en 1980 (AVS 01-29)

La Mappede sarde (MS) du XVIIIe siècle montre des mas disposés de part et d'autre des actuelles route d'Avusy et chemin du Moulin-de-la-Grave; un seul bâtiment est situé à l'extérieur, à l'angle du chemin du Cannelet et du chemin des Quoattes, caractérisé par un vaste carrefour en triangle.

Le Cadastre français (CF) n'indique pas d'évolution notable, sauf en direction d'Athenaz, où se sont installées l'église et la cure.

Par la suite, la construction de la route du Creux-du-Loup réorganise l'espace villageois entre le cœur historique et l'ensemble paroissial.

Avusy ne possède aucun bâtiment classé ou à l'inventaire. Le Recensement architectural retient un grand nombre de bâtiments de valeur 3 (intéressant), 4+ (bien intégré, volume et substance) et 4 (bien intégré, volume seul).

Champlong

Recensement architectural effectué en 1976-1977. Adopté en 1981 (AVS 101-118).

ISOS : voir Avusy

La Mappede sarde (MS) du XVIIIe siècle et le Cadastre français (CF) de 1815 montrent l'ensemble du château implanté dans le virage du chemin du Cannelet, caractérisé par un vaste terre-plein à l'entrée de l'enceinte. Le Cadastre français signale également la fontaine (« des Solan » ?) en contre-bas du chemin du Cannelet. Plus au nord, autour de l'intersection des chemins du Cannelet et de Néry, également caractérisée par une ample dilatation, les mas ruraux du Cannelet sont massés de part et d'autre des voies.

Hormis les adjonctions usuelles de bâtiments agricoles, le hameau s'est peu modifié. Ce n'est que récemment qu'il s'est étoffé d'un ensemble résidentiel à l'intérieur de la courbe du chemin du Cannelet.

A Avusy

Les mas les plus anciens, de part et d'autre de la route d'Avusy et du chemin du Moulin-de-la-Grave

1. route d'Avusy 19-25

Mas présent dans la MS et le CF. Transformations importantes (Ra AVS 05, 06 + 09 valeur 4 / Ra AVS 07 + 08 valeur 4+).

2. chemin du Moulin-de-la-Grave 3-9

Un mas est indiqué dans la MS et le CF. Nombreuses transformations (Ra AVS 11 valeur 4+, AVS 12-17 valeur 4).

3. chemin du Cannelet 86

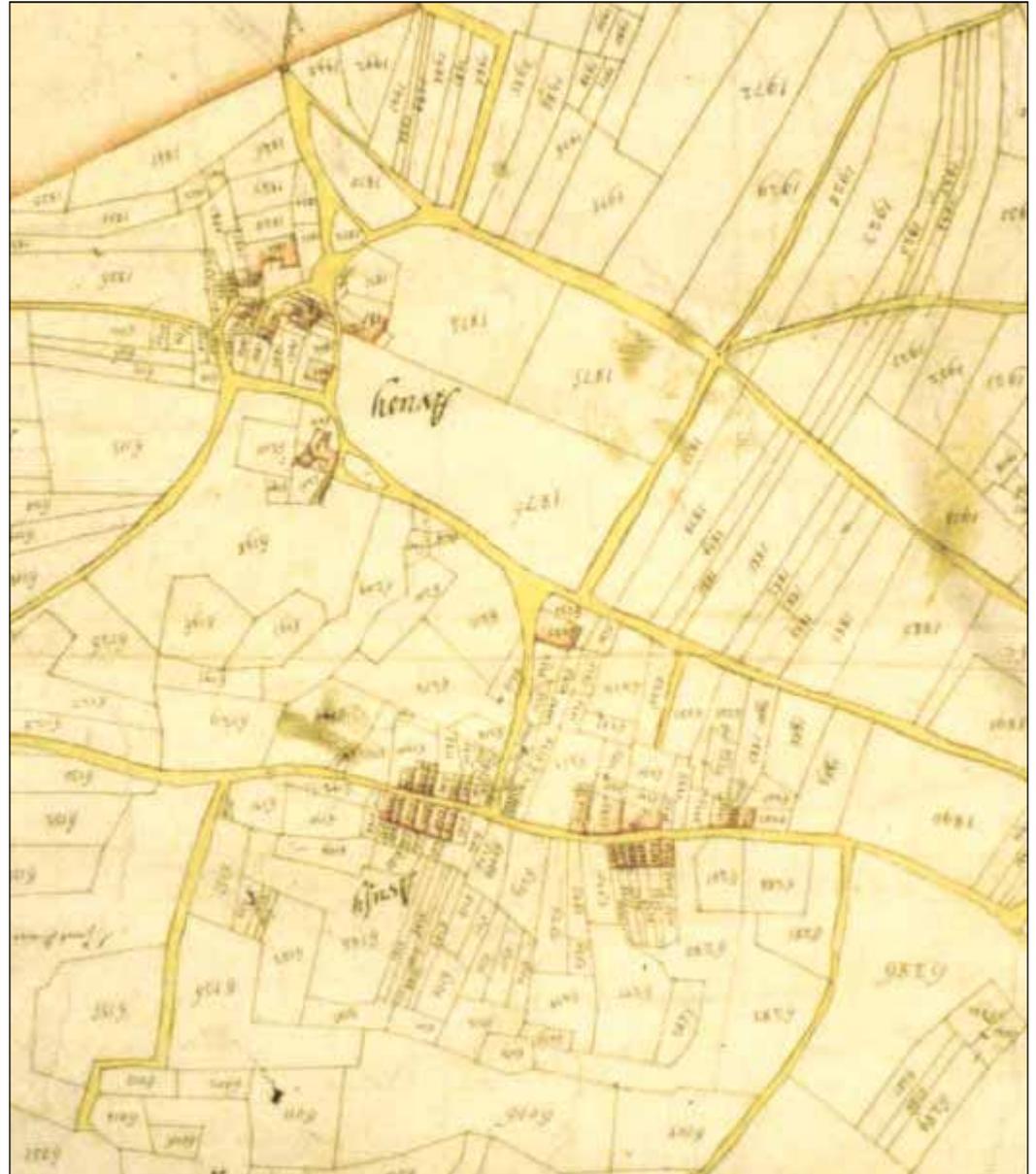
La MS et le CF indiquent un mas plus important qu'actuellement. Transformations importantes. La porte cochère porte la date de 1746 (Ra AVS 18 valeur 4).

4. route d'Avusy 16-28

Un mas est indiqué tant sur la MS que dans le CF. Le bâtiment de tête portant la date de 1696, deux volumes réunis en un seul. Grande porte cochère (Ra AVS 23 valeur 3). Les bâtiments contigus conservent volume et substance (Ra AVS 24-27 valeur 4+, sauf AVS 28 valeur 4).

5. route d'Avusy 12

La MS et le CF montrent un bâtiment ou un mas. Le bâtiment recensé porte la date de 1851 (Ra AVS 29 valeur 4+).



Avusy et Champlong vers 1730, Mapped sarde, AEG. La carte est orientée avec le nord en bas. Champlong se trouve en haut à gauche.

Extensions du XIXe siècle au-delà de la route de Forestal

6. Ensemble paroissial

Apparaît dans le CF. Forme un ensemble autour d'une cour plantée de marronniers. L'église Saint-Charles-Borromée, avec sa cure, a été construite en 1758, sur un terrain offert par les seigneurs de La Grave. Elle marque la constitution de la paroisse catholique d'Avusy, sous pleine souveraineté savoyarde depuis le traité de Turin de 1754. Des agrandissements effectués en 1825 et en 1897 ont radicalement transformé l'édifice d'origine, restauré en 1922 et 1976. Cimetière attenant (Ra AVS 02 valeur 3). La cure date de 1768 (Ra AVS 03 valeur 4).

7. Angle angle route d'Avusy / route du Creux-du-Loup

Croix en calcaire de 1865 (?) (Ra AVS 01 valeur 3).

8. chemin du Cannelet 32 / angle route d'Avusy

Le bâtiment porte la date de 1867 (Ra AVS 21 valeur 3).

9. chemin du Moulin-de-la-Grave

Fontaine (Ra AVS 12bis valeur 4)

Le Moulin de la Grave

10. chemin du Moulin-de-la-Grave 23-25

L'ensemble du Moulin de la Grave est représenté sur le CF 1815. Le bassin d'accumulation est encore visible derrière les bâtiments, mais la roue a disparu.
(Ra AVS 32-33 valeur 3).

A Champlong,

11. Château de Champlong, chemin du Cannelet 54

Le château des barons de la Grave domine le cours de la Laire et ses moulins a conservé son cadre, sa géographie militaire et la partie principale de son enceinte médiévale. Détruit au cours du XVIème siècle, il fut peut-être reconstruit en 1626 (date du cartouche armoiré). On observe des réemplois gothiques pour les jambages de porte. Aux XVIIème et XVIIIème siècles, il a pris l'aspect d'un domaine de plaisance. La grande maison incendiée vers 1860 a été reconstruite.

Outre son enceinte médiévale, le site se distingue par son bel accès, organisé autour d'un îlot triangulaire rehaussé de platanes. Un jardin de plaisance entouré de mur agrémenté ce remarquable ensemble (Ra AVS 101-106 valeur d'ensemble 2).

12. Manoir de Launay, chemin du Cannelet 57-59

Ensemble autour d'une cour fermée, composé d'un bâtiment rectangulaire à deux niveaux, avec deux tours carrées surmontées d'une toiture-pavillon. Un corps de ferme est accolé au bâtiment principal. L'ensemble est resté en possession de la famille de Launay, installée à Champlong en 1663, jusqu'en 1920. RA AVS 107 valeur 4+ ; AVS 108-109 valeur 3).

13. ch. du Cannelet 54 / chemin de Néry 7-9

La MS et le CF indiquent un mas à cet endroit. Ensemble rural fortement transformé. le 7, chemin de Néry porte la date de 1687 sur un linteau (réemploi ?) (Ra AVS 111 valeur 4 ; AVS 112 valeur 4+ ; AVS 113 valeur 3/ plans opubliés par Aubert).

14. chemin de Néry 11-13

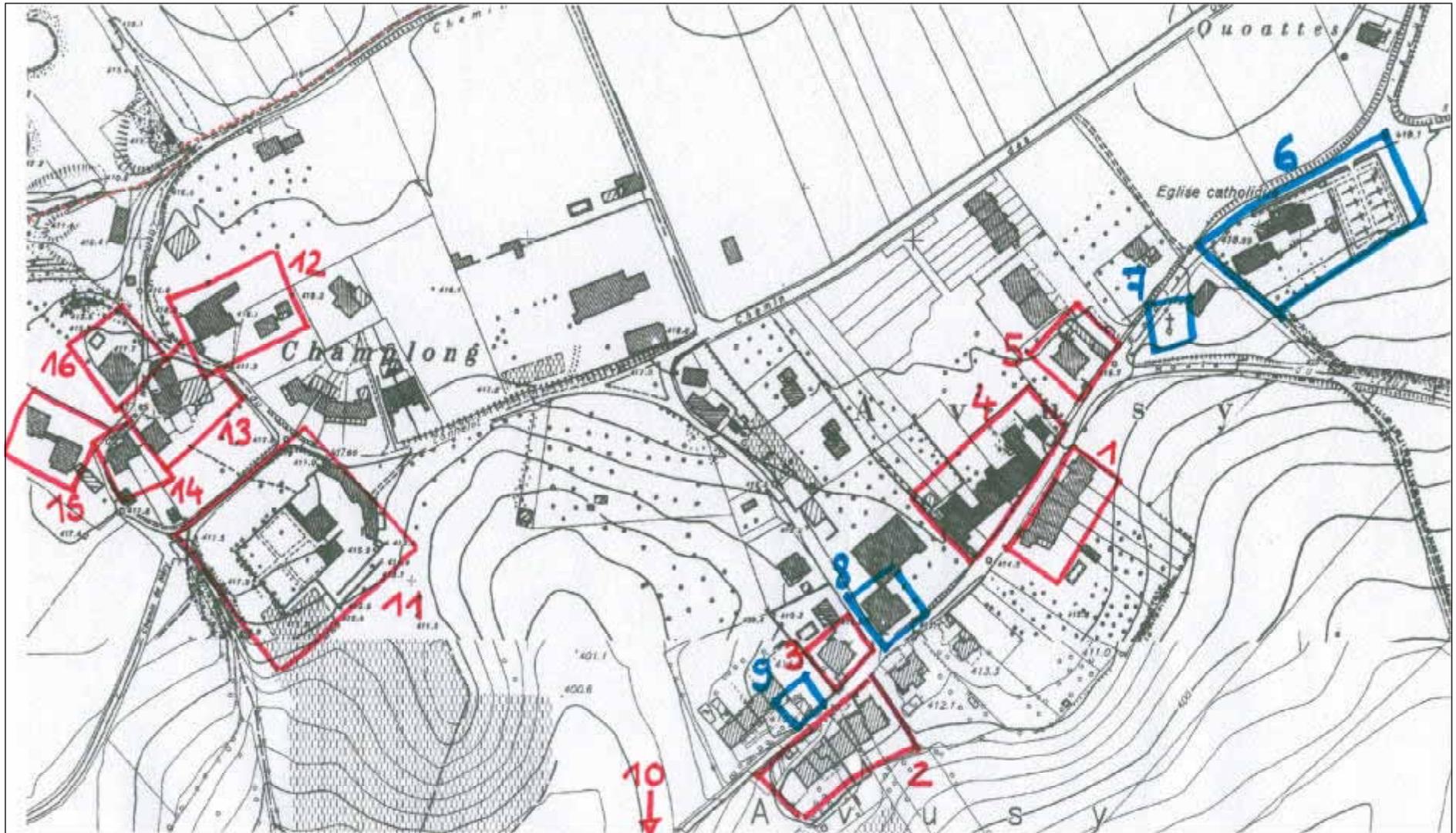
La MS et le CF indiquent un mas. Ensemble fortement transformé. (Ra AVS 114-115 valeur 4)

15. chemin de Néry 10

La MS et le CF indiquent un mas. Ensemble fortement transformé. (Ra AVS 116 valeur 4)

16. chemin de Néry 2

La MS et le CF indiquent un mas. Bâtiment en deux parties, avec une partie nord-est plus récente. Transformations importantes (Ra AVS 114-115 valeur 4).



Avusy et Champlong, les ensembles bâtis historiques. En rouge, les mas anciens. En bleu, les extensions du XIXe siècle.

ATHENAZ

Attenaz ou Atinaz est mentionné en 1260 comme possession de Saint-Victor.

ISOS : hameau d'importance locale

Recensement architectural effectué en 1985.

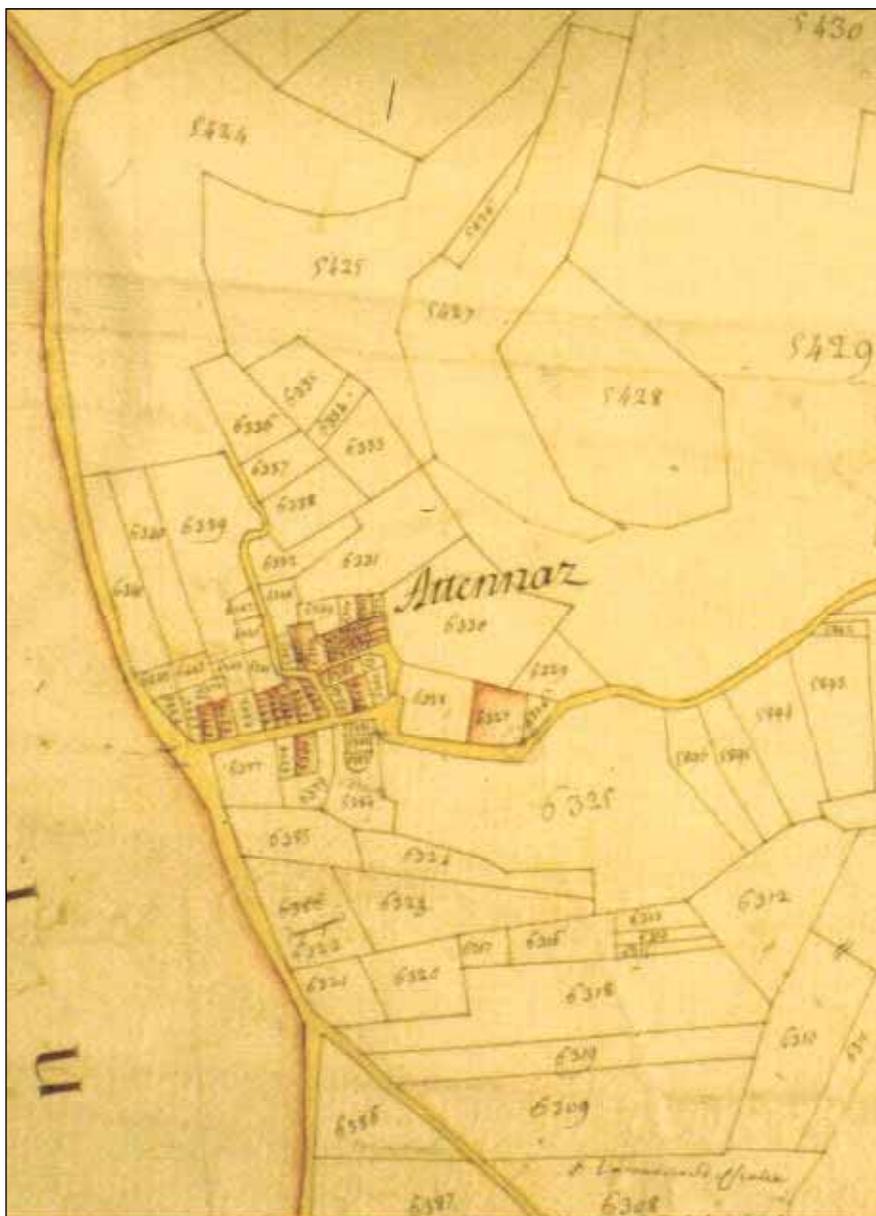
Adopté en 1985 (AVS 301-371).

La Mapped sarde du XVIIIe siècle montre un village implanté au-dessous de l'axe reliant Avusy à Laconnex, de part et d'autre de la partie initiale de la route de Grenand, dont le tracé a été rectifié dans la seconde moitié du XIXe siècle. La structure bâtie connaît une petite extension vers l'est, sur l'actuel chemin de la Combe. Un bâtiment important est installé le long de l'ancien tracé en direction de Sézegnin.

Le Cadastre français de 1815 indique une extension du village de l'autre côté du « chemin d'Avusi » et du « chemin de Laconnex et Soral ». Dès lors, la localité grandit le long de ses voies de communication, un développement qui reste modeste.

Du point de vue du Recensement architectural, le village d'Athenaz ne possède pas d'objet de caractère exceptionnel, méritant d'être inscrit à l'inventaire. Néanmoins, la proportion importante de bâtiments de valeur 3, 4+ et 4 souligne la qualité générale des ensembles qui ont conservé leurs volumes anciens et une bonne partie de leur substance.

Athenaz vers 1730, Mapped sarde. AEG



Les mas les plus anciens, de part et d'autre de la route de Grenand et du chemin de la Combe

1. route de Grenand, en retrait
Fontaine couverte. Triple bassin en calcaire. Date de 1822 sur la chèvre. Couvert moderne, tuiles flamandes. Sol traditionnel en pavés. En annexe, abri de la source alimentant autrefois la fontaine. (Ra AVS 301 valeur 3)
2. route de Grenand 8
A l'arrière, bâtiment de ferme en maçonnerie et bois transformé, volume présent sur le CF. (Ra AVS 302 valeur 4+)
3. route de Grenand 4-12
Mas constitué progressivement. Un bâtiment indiqué sur la MS, accroissement sur CF. Ensemble transformé. Les trois bâtiments de la partie central ont la valeur 3 au Ra (Ra AVS 304-306), ceux aux deux extrémités, valeur 4 (Ra AVS 303+307).
4. route de Grenand 1-7
Mas présent sur la MS et le CF. Les bâtiments ont fait l'objet d'importantes transformations. Le bâtiment au no 1 porte la date de 1670 sur un linteau de porte. Valeur 4+ au Ra (Ra AVS 339-341 et 343) sauf le pressoir dans la cour du no 5 (Ra AVS 342 valeur 3) et le bâtiment dans la cour du no 7 (Ra AVS 344 valeur 4).
5. route de Grenand 9-13
Mas présent sur la MS et le CF. Les bâtiments ont fait l'objet d'importantes transformations, notamment à la fin du XIXe siècle. (Ra AVS 345-348 valeur 4+)

6. chemin de la Combe 19 et 23-25
Ensemble qui a connu d'importantes transformations. Le petit bâtiment au no 19, doté d'un escalier en bois et d'un avant-toit lambrissé a une valeur 3 au Ra (Ra AVS 361). Les deux autres bâtiments sont en valeur 4+ (Ra AVS 358-359).

7. chemin de la Combe 21
Un bâtiment de la 2^e moitié du XIXe siècle avec la date de 1868 sur la porte de grange (Ra AVS356 valeur 4+). Les façades du bâtiment contigu ont été unifiées en 1868 (Ra AVS357 valeur 3).

8. chemin de la Combe 17
Bâtiment transformé avec des éléments anciens conservés (Ra AVS 355 valeur 3).

9. route de Grenand 27 / route de la Combe 29
Ensemble rural sur l'éperon au sud du village, sur l'emplacement possible d'une maison-forte aujourd'hui disparue. Sur le chemin de la Combe, l'ensemble formé par la tour prise dans un mur de clôture et une porte à couverte est considéré comme remarquable (Ra AVS 364 valeur 2). Au chemin de la Combe 29, un très grand volume transformé, ancien hôtel-restaurant, se trouve sur l'ancien tracé du chemin tendant à Ségégnin (Ra AVS 364 valeur 4). Autres bâtiments : no 27 Ra AVS 367 valeur 4 ; à côté petit bâtiment avec couvert attenant Ra AVS 368 valeur 4+.

10. angle route de Grenand / ch. de la Combe
Hangar des pompes de la 2^e moitié du XIXe siècle avec chaînage d'angle et encadrements en brique (Ra AVS 362 valeur 3).

Extensions du XIXe siècle au-delà de la route de Forestal

11. chemin de Cusinand 46
Important volume transformé (Ra AVS 319 valeur 4+).

12. carrefour chemin de Cusinand / route de Forestal
Croix routière en granit. Placée à la croisée nord du hameau, la croix d'Athenaz est l'une des rares croix routières de pierre dure du canton. Elle ponctue la voie justement désignée par Grosjean (1728-30) comme "chemin d'Attena a Laconnex dit chemin de la Croix", illustrée au trait par ... un bel arbre (Ra AVS 327 valeur 3).

13. chemin de Cusinand
Petite écurie agrandie, avec mur ancien à l'arrière (Ra AVS 326 valeur 4).

14. route de Forestal 58
Bâtiment rural (Ra AVS 328 valeur 4+).

15. route de Forestal 54-60
Mas comprenant notamment l'Auberge de la Champagne. Bâtiments de valeur 4+ ou 4 au Recensement architectural.

16. route de Forestal 67
A l'arrière, bâtiment de ferme du début XIXe en maçonnerie et bois, transformé (Ra AVS 338 valeur 4).

17. chemin de Cusinand 23
Grange (Ra AVS 324 valeur 4) et bâtiment de ferme transformés (Ra AVS 325 valeur 4+).

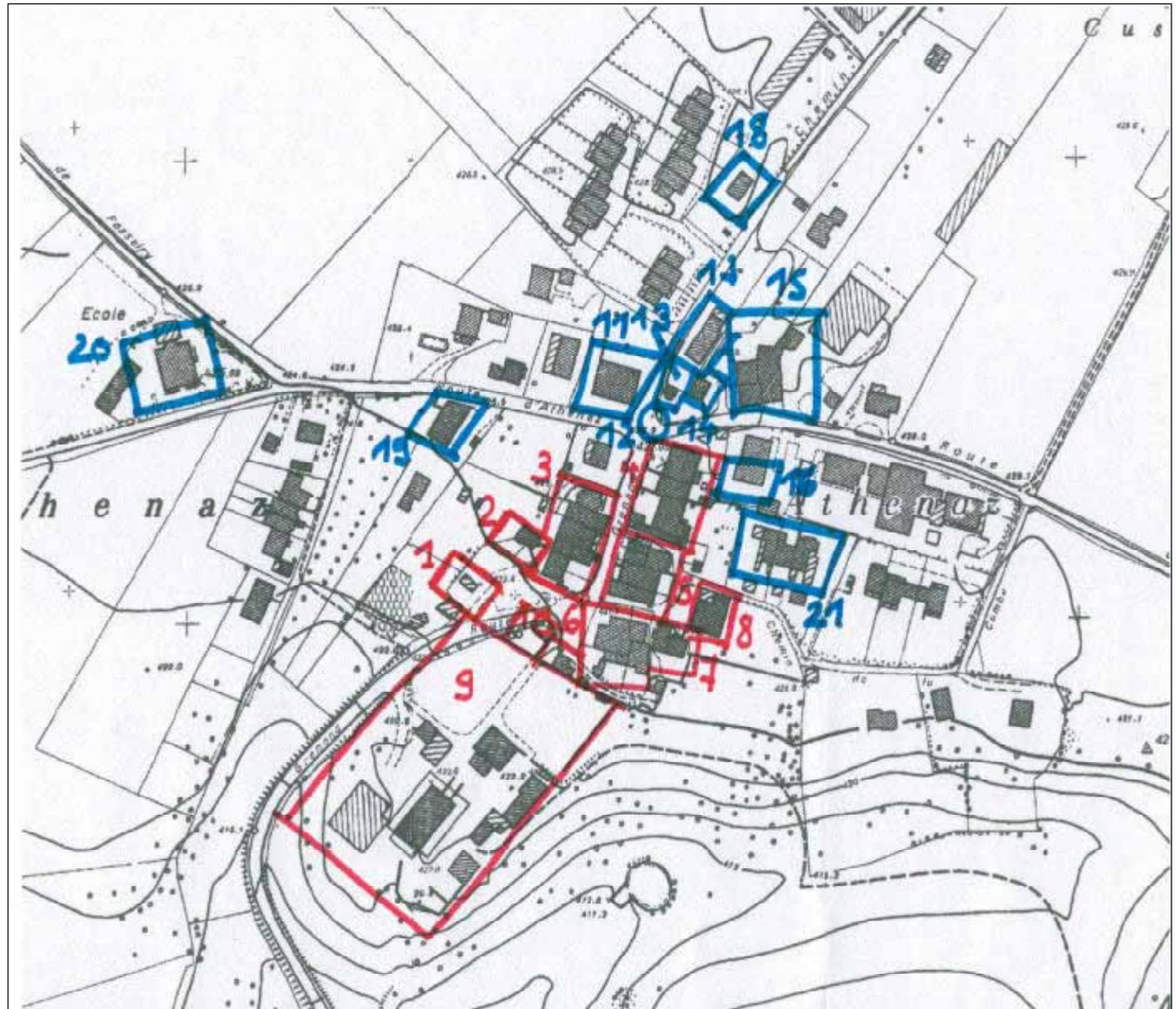
18. chemin de Cusinand 20
Villa début du siècle (Ra AVS 322 valeur 4).

19. route d'Athenaz 9

Bâtiment de ferme transformé portant la date de 1869 sur la porte de grange (Ra AVS 311 valeur 4+). En retrait, petite écurie (Ra309 valeur 4+).

20. route d'Athenaz 14
Ecole. Volume isolé à l'entrée du village. Toiture pavillon-croupe en ardoise. Détails soignés (Ra AVS 315 valeur 3).

21. chemin de la Combe
Villas contiguës (Ra AVS 349 valeur 4+).



Athenaz, les ensembles bâtis historiques
En rouge, les mas anciens.
En bleu, les extensions du XIXe siècle.

LA CARTE DU PATRIMOINE D'AVUSY

Les analyses qui précèdent montrent que le patrimoine communal ne se réduit pas aux seuls éléments bâtis.

La carte patrimoine ci-contre, qui fait la synthèse de tous les éléments répertoriés, figure donc :

- le patrimoine bâti, avec les bâtiments inscrits à l'inventaire;
- le site construit d'importance nationale de Ségzegnin;
- les objets IVS, tracés de voies historiques et tronçons avec substance;
- les objets routiers qui jalonnent ces parcours et participent à leur valeur d'ensemble;
- les sites archéologiques, connus ou présumés, pour lesquels toute intervention prévue doit être signalée au service d'archéologie et faire l'objet de précautions appropriées.

On le voit, la notion de patrimoine s'étend à l'ensemble du territoire de la commune.

Ce n'est pas une notion figée. Bien au contraire, elle doit participer de façon dynamique à l'affirmation de l'identité communale et à ses projets d'avenir, notamment :

- par la mise en réseau de ses composantes par un système de parcours adapté;
- par le maintien, l'entretien et la mise en valeur d'éléments fragiles tels haies, murets, arbres, objets routiers;
- par l'intégration de la dimension patrimoniale au sens large dans les réflexions sur des projets de construction ou routiers, ainsi que lors d'interventions mineures sur l'espace public.



COMMUNE D'AVUSY
 PLAN DIRECTEUR COMMUNAL

INVENTAIRE Patrimoine

Ech. 1/15000
 mai 2002

PATRIMOINE BÂTI	
	bâtiment classé = néant
	bâtiment inscrit à l'inventaire
	périmètre classé = néant
	site construit d'importance nationale (ISOS)
	périmètre du Recensement architectural du canton de Genève

OBJETS IVS	
	tracé historique avec substance
	tracé historique

OBJETS ROUTIERS	
	croix routière
	fontaine
	gué
	pont ou passerelle

SITES ARCHÉOLOGIQUES	
	site connu/fouillé
	site présumé

bernard leutenegger
 urbaniste et architecte sàrl

BIBLIOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE INDICATIVES

Abréviations

AM Atlas Mayer
CF Cadastre français
IVS Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse
MS Mapped sarde
s.d. sans date
SHAS Armand Brulhart, Erica Deuber-Pauli, Arts et Monuments, Ville et canton de Genève, Société de l'histoire de l'art en Suisse, Berne, 1993
s.l. sans lieu d'édition

Références cartographiques

Plans d'Attena (1728) Sézégny (1729) Malagny (1730), levés par Georges Grosjean, AEG, Cadastre B35

Mappe de Viry, 1ère partie et 2ème partie, s.d., AEG, Cadastre D52 + D53

Carte des environs de Genève, comprenant le territoire de cette République et les frontières de France, de Savoie et de Suisse, entre lesquelles elle est située, par Henri Mallet, 1776, AEG

Cadastre français d'Avusi-Laconnex 1815, levé par Augustin Perrier, AEG

Atlas Mayer 1830, Avusy – Laconnex – Soral, AEG

Atlas du territoire genevois. Permanence et

modifications cadastrales aux XIXe et XXe siècles, Etude réalisée par le Centre de recherche sur la rénovation urbaine de l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève (CRR) sous la responsabilité du Service des monuments et des sites du Département des travaux publics. Carte no 2. Genève, 1998

Références bibliographiques

BERTRAND Pierre, *Vieille terre genevoise, la Champagne*, Genève, 1939

BERTRAND Pierre, *Soral des origines à 1816*, Genève, 1977

BISCHOFBERGER Yves, FREI Anita, *Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse, Documentation Genève*, Berne, 1996

BISCHOFBERGER Yves, FREI Anita, *Guide des chemins historiques du canton de Genève*, Genève, 1998

BLONDEL Louis, *Les châteaux de l'ancien diocèse de Genève*, MDG, série in-4/7, Genève, 1956

BRULHART Armand, DEUBER-PAULI Erica, *Arts et monuments, ville et canton de Genève*, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne, 1993

DION Roger, *Essai sur la formation du paysage rural français*, Paris, 1934, rééd. 1991

ENCYCLOPÉDIE DE GENEVE 1. *Le pays de*

Genève, sous la direction de Paul Guichonnet, Genève, 1982. 2. *La campagne genevoise*, sous la direction de Charles Bonnet et Françoise Hirsch, Genève, 1983

ISOS Inventaire des sites construits à protéger en Suisse. Sites construits d'importance nationale, République et canton de Genève, Office fédéral des forêts, Division de la protection de la nature et du paysage. Publié par le Département fédéral de l'intérieur, hiver 1983/84, Berne

PRIVATI Béatrice, *La nécropole de Sézégny*, Genève, 1983

PRIVATI Béatrice, "Sézégny GE: une unité agricole du haut Moyen Age", in *ArS*, 9/1, 1986

RUDIN Robert-F., *Avusy. Portrait d'une commune genevoise*, Genève, 1993

SIMON C., "Nécropole de Sézégny", *Arch. suisses d'anthropologie générale*, 46, 1982

ZUMKELLER Dominique, *Le paysan et la terre, agriculture et structure agraire à Genève au XVIIIe siècle*, Genève, 1992